

BLEUN-BRUG

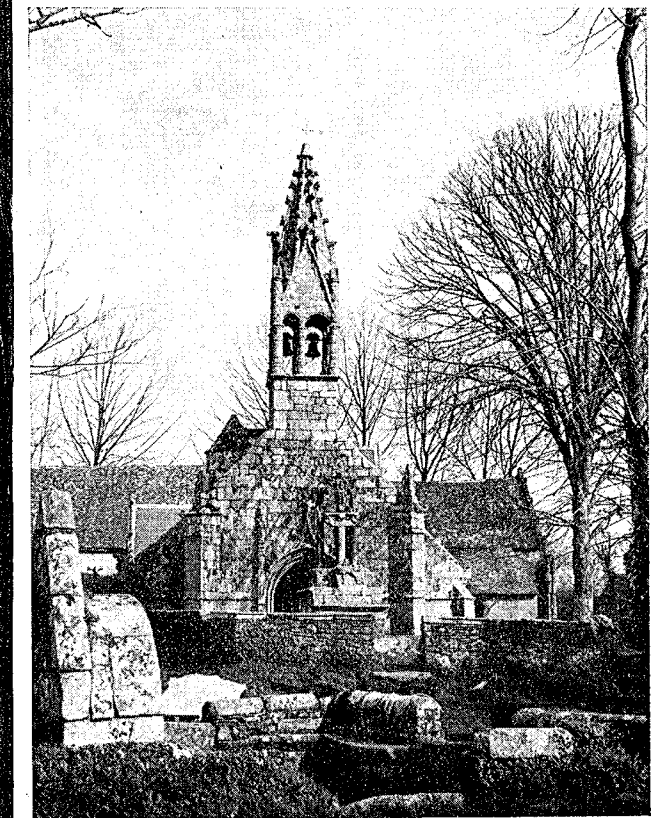
numéro spécial du congrès

mai - juin 1962

niv. 136

mae - even

Blenn-Brenn, an t-blenn	12
Blenn-Brenn, an t-blenn	13
Blenn-Brenn, an t-blenn	14
Blenn-Brenn, an t-blenn	15
Blenn-Brenn, an t-blenn	16
Blenn-Brenn, an t-blenn	17
Blenn-Brenn, an t-blenn	18
Blenn-Brenn, an t-blenn	19
Blenn-Brenn, an t-blenn	20
Blenn-Brenn, an t-blenn	21
Blenn-Brenn, an t-blenn	22
Blenn-Brenn, an t-blenn	23
Blenn-Brenn, an t-blenn	24
Blenn-Brenn, an t-blenn	25
Blenn-Brenn, an t-blenn	26
Blenn-Brenn, an t-blenn	27
Blenn-Brenn, an t-blenn	28
Blenn-Brenn, an t-blenn	29
Blenn-Brenn, an t-blenn	30
Blenn-Brenn, an t-blenn	31
Blenn-Brenn, an t-blenn	32
Blenn-Brenn, an t-blenn	33
Blenn-Brenn, an t-blenn	34
Blenn-Brenn, an t-blenn	35
Blenn-Brenn, an t-blenn	36
Blenn-Brenn, an t-blenn	37
Blenn-Brenn, an t-blenn	38
Blenn-Brenn, an t-blenn	39
Blenn-Brenn, an t-blenn	40
Blenn-Brenn, an t-blenn	41
Blenn-Brenn, an t-blenn	42
Blenn-Brenn, an t-blenn	43
Blenn-Brenn, an t-blenn	44
Blenn-Brenn, an t-blenn	45
Blenn-Brenn, an t-blenn	46
Blenn-Brenn, an t-blenn	47
Blenn-Brenn, an t-blenn	48
Blenn-Brenn, an t-blenn	49
Blenn-Brenn, an t-blenn	50
Blenn-Brenn, an t-blenn	51
Blenn-Brenn, an t-blenn	52
Blenn-Brenn, an t-blenn	53
Blenn-Brenn, an t-blenn	54
Blenn-Brenn, an t-blenn	55
Blenn-Brenn, an t-blenn	56
Blenn-Brenn, an t-blenn	57
Blenn-Brenn, an t-blenn	58
Blenn-Brenn, an t-blenn	59
Blenn-Brenn, an t-blenn	60
Blenn-Brenn, an t-blenn	61
Blenn-Brenn, an t-blenn	62
Blenn-Brenn, an t-blenn	63
Blenn-Brenn, an t-blenn	64
Blenn-Brenn, an t-blenn	65
Blenn-Brenn, an t-blenn	66
Blenn-Brenn, an t-blenn	67
Blenn-Brenn, an t-blenn	68
Blenn-Brenn, an t-blenn	69
Blenn-Brenn, an t-blenn	70
Blenn-Brenn, an t-blenn	71
Blenn-Brenn, an t-blenn	72
Blenn-Brenn, an t-blenn	73
Blenn-Brenn, an t-blenn	74
Blenn-Brenn, an t-blenn	75
Blenn-Brenn, an t-blenn	76
Blenn-Brenn, an t-blenn	77
Blenn-Brenn, an t-blenn	78
Blenn-Brenn, an t-blenn	79
Blenn-Brenn, an t-blenn	80
Blenn-Brenn, an t-blenn	81
Blenn-Brenn, an t-blenn	82
Blenn-Brenn, an t-blenn	83
Blenn-Brenn, an t-blenn	84
Blenn-Brenn, an t-blenn	85
Blenn-Brenn, an t-blenn	86
Blenn-Brenn, an t-blenn	87
Blenn-Brenn, an t-blenn	88
Blenn-Brenn, an t-blenn	89
Blenn-Brenn, an t-blenn	90
Blenn-Brenn, an t-blenn	91
Blenn-Brenn, an t-blenn	92
Blenn-Brenn, an t-blenn	93
Blenn-Brenn, an t-blenn	94
Blenn-Brenn, an t-blenn	95
Blenn-Brenn, an t-blenn	96
Blenn-Brenn, an t-blenn	97
Blenn-Brenn, an t-blenn	98
Blenn-Brenn, an t-blenn	99
Blenn-Brenn, an t-blenn	100



Renseignements

Prix du numéro 1 N.F. 5
Prix de l'abonnement ordinaire.... 10 N.F.
— d'honneur .. 15 N.F.

Direction, Rédaction, Administration :
Chanoine MÉVELLEC, Aumônier général du Bleun-Brug,
à la Retraite, Quimperlé.
Secrétariat de la partie vannetaise :
Petit Séminaire de Sainte-Anne d'Auray.

Trésorerie du Bleun-Brug-Revue :
M. MÉVELLEC, Aumônier du Bleun-Brug,
La Retraite, Bourgneuf, Quimperlé,
C. C. P. Nantes 329.30.

De quelques dates :

Le 20 Juillet :

Le Grand Bleun-Brug, à Moëlan-sur-Mer, dont l'on
trouvera plus loin le programme général et le jeu
scénique.
Il sera présidé par Son Excellence Monseigneur Favé.

Le 19 Août :

10^e anniversaire de la Chorale de Plouguerneau :
Grand'Messe Solennelle et Fête Folklorique sous le
patronage du Bleun-Brug.

Le 17 (le soir), Concert Spirituel à l'Eglise ;
le 18 : Concours. Théâtre Breton et Variétés Bre-
tonnes (le soir).

Tous les Amis du Bleun-Brug seront à Plouguerneau
ces jour-là.

NOTA. — Faute de place, nous avons dû réserver au prochain bulletin les
articles sur les messes radiodiffusées de la saison et la fête de Bourbriac à
l'occasion de la bénédiction du monument d'Etienne Rivoalan.

En couverture : Chapelle de St-Philibert, en Moëlan. — C'est devant ce cadre
artistique que sera donné, le 29 Juillet, le jeu scénique du Bleun-Brug de Moëlan.

Bleun- BRUG

de

moëlan

28 - 29 juillet



PROGRAMME

SAMEDI 28 JUILLET

20 h. 30 : **GRAND CARILLON.** Biniou et Danse.

21 heures : **CONCERT SPIRITUEL**, à l'Eglise (entrée gratuite), par la
Chorale de Landivisiau.

22 heures : **Grand Feu de Joie : TANTAD SAINT-FILIBER** auprès de la
Chapelle de Saint-Philibert.
CHANT par la Chorale de Landivisiau.
DANSE par les Cercles de Moëlan et de Pont-Aven.

DIMANCHE 29 JUILLET

Sous la Présidence de Monseigneur FAVÉ

de 8 h. 30
à 11 h. : **CONCOURS DU BLEUN-BRUG**, à l'Ecole des Sœurs.

11 heures : **GRAND'MESSE.** Chant par la Chorale de Landivisiau.

14 h. 30 : **Grand Spectacle Folklorique : SON, KOROLL HA KAN.**
JEU SCÉNIQUE : *Bro ar hoefou kaer.*
Evocation scénique bilingue du *Pays des Collerettes* : Ses origi-
nes, ses activités, ses hommes célèbres, ses Saints protecteurs.
GRANDE PROCESSION des Paroisses.
BÉNÉDICTION DU SAINT-SACREMENT à l'Eglise.

21 heures : **SON ET LUMIÈRE** à St-Philibert et illumination de la Chapelle.



Jean LE BARS, auteur du jeu scénique



Bleun-Brug de Moëlan - 29 Juillet 1962

Jeu scénique
Bro ar hoefou kaer
en 16 tableaux vivants

Evocation scénique bilingue
du Pays des Collerettes par
Jean LE BARS et Visant SEITÉ
Chant par la chorale de
Landivisiau

Première Partie :

la Bretagne
BREIZ

1. SES ORIGINES

Va Bro a zo du-hont e penn pella an douar
E genou eur mor diroll deiz ha noz e kounnar.

*Mon Pays est là-bas tout au bout du monde
Dans la gueule d'un océan, jour et nuit en fureur.*

Va Bro a zo du-hont, el leh ma vleugn bepred
Dreist ar yézou maro, yéz nerzus ar Gelted.

*Mon Pays est là-bas, où fleurit toujours,
Sur la tombe des langues mortes, la rude langue des*
[Celtés.

Va Bro a zo du-hont hag he ano eo BREIZ

Mon Pays est là-bas et son nom est BRETAGNE.

La Bretagne, autrefois, s'appelait l'Armorique : le Pays de la Mer. — Infime partie de l'Empire Célte couvrant tout l'Ouest de l'Europe — Empire dont la désunion causa, très vite la perte.

L'occupation romaine dura quatre siècles.

Mais l'empire romain, vaincu à son tour, s'écroula.

C'est alors, aux v^e et vi^e siècles, que les Bretons de Grande-Bretagne, chassés par les Anglo-Saxons, cherchèrent refuge en Armorique, qui devint la Petite Bretagne : BREIZ !

O Breiz ma bro, me gar ma Bro,
Tra ma vo Mor, 'vel mur 'n he zro
Ra vezo digabestr, ma Bro.

2. NOS FRÈRES D'OUTRE-MER — BREIZ TRAMOR

Celtés de Grande-Bretagne, d'Irlande, d'Ecosse et de Galles, 15 siècles nous séparent depuis que nos Ancêtres franchirent la Manche...

*Mais la Harpe, la douce Harpe
que vous avez conservée
et que nous retrouvons,
Nous rappelle que vous êtes nos Frères,
Nos Frères de race, nos Frères de sang,
Nos Frères de langue.*

Sonit Telenn : Ar Vretoned
Kalz konfort, siwaz ! n'o-deus ket.

Chantait Brizeux.

N'ez euz nag el na dén
No ouél pa gan an delenn.

*Il n'est ni ange, ni homme,
Qui ne pleure lorsque chante la Harpe :
La Harpe de la Tradition Celtique.*

3. BASSE-BRETAGNE — BREIZ-IZEL

Riche d'un passé chargé d'Histoire, la Bretagne vit toujours.

Offrant au monde d'aujourd'hui son visage multiple
empreint de tradition, de fidélité, et de Foi...

Et voici que monte cette Bretagne au cent visages :

Bretagne du Trégor, pays du grand Saint Yves.

Bretagne du Léon, grave et solennelle.

Bretagne de Plougastel, aux couleurs chatoyantes.

Bretagne des Monts, pays du « Kan ha Diskan ».

Bretagne du Trégor, pays du grand Saint Yves.

Bretagne Rouzic, des collines Bleues.

Bretagne Penn-Sardin, des pêcheurs douarnenistes.

Bretagne Glazig, du Pays de Kemper.

Bretagne Bigoudenne, aux coiffes de clochers.

Bretagne du Pays de Vannes, de Carnac à Pontivy.

*Ema Breiz o sevel dre nerz he bugale,
Ne fell ket deom mervel, divennom on ene !
War-zao ! Paotred Arvor ! Breudeur ha Mignoned !
War-zao ! Enor d'ar Vretoned !*

Deuxième Partie :

4. - BRETAGNE DES COLLERETTES

BRO AR HOEFOU KAER

Nous sommes ici dans une région bien caractérisée de la Cornouaille qui s'étend de l'Odé à la Laita. Pays riant et coloré qui a façonné à son image un peuple aux douces manières et aux costumes éblouissants.

*Livet evel ar bleunioù drant,
Skedi a ra ho tillajou.
Merhed Kerne na c'hwi 'zo koant
Evel Bleun-Brug ar Menezioù.*

*Oll ar mammou a-dreuz ar béd
A zo ken brao, ken koant bepréd !
O pegen kaer, va mammig, va mammig !
O pegen kaer, va mammig din-me !*

5. BRETAGNE DE LA MER — BREIZ AR MOR

*Me 'gar ar Mor, ar Mor dispar
A ra an dro d'ho touar.*

1°) Pour ce pays, la mer est un immense champ de travail où la récolte se fait au prix de lourds sacrifices, parfois même le sacrifice de la vie.

*Euz gwasket ar sterioù, war ar mor alaouret,
Bag ar besketerien, he gouelioù dispaket,
A redo noz ha de warlerh an oll besked.*

Refuges naturels contre les vents du large,
Tes criques protègent dans tes petits ports
Les barques des pêcheurs :

Marins de Brigneau et du Belon,
de Merrien et de Doelan,
de Concarneau, de Lorient.

*Luskell va bagig war gribell an dour,
Dispak da ouel ha réd.
Lusket war-rôg gand an avelioù flour,
Sent ouz ar stur bepréd.*

2°) Tes estuaires, aux rives verdoyantes, n'abritent pas seulement les barques des pêcheurs.

Le Belon, sous ses eaux tranquilles, produit en abondance des huîtres renommées.

*Euz ar mintin, bêtég an noz
Labourad eo ma lod.
Kuiteet am-eus, va ziig kloz,
Kluchet e-tal an ôd.*

6. BRETAGNE DE LA TERRE — BREIZ AN DOUAR

La terre elle aussi, cette bonne terre de Cornouaille, accapare les journées d'une partie de ses habitants.

*Amañ e Bro Moelan, an douar 'zo nerzus,
An eost a vez fonnuz, hag an dén 'zo eüruz.*

1°) Paysans de nos campagnes, sèment à pleine main, le bon grain, qui, demain lèvera et récompensera ta peine.

*Gweled a ran an hader, — èn e bark mintin mad,
Ouz e vreh kleiz eur baner — eur baner leun a had.*

2°) Les épis de blé, sous la caresse du vent, donneront au moulin de la bonne farine, et à tous du bon pain.

*Ar milinou da vala — a gavo kalz greun aour.
Ar forn a roio bara — d'ar pinvidig d'ar paour.*

3°) Depuis toujours, ces jardins enchantés de Cornouaille produisent ce bon cidre si cher aux Bretons.

*Ar chistr, gwad an avalou — sklèr evel an dour aour,
A ro nerz d'ar pinvidig — ha kalon stard d'ar paour.*

4°) En ce pays humide et verdoyant, l'élevage occupe une place importante, d'où la présence dans toutes les églises, de Saint Cornély, protecteur du bétail.

*Sant Kornely benniget — klevit or pedennou,
Skuillit war on oll loned — Gliz santel an Neñvou.*

7. BRETAGNE DE LA CHANSON — BREIZ A GAN

Il faut aussi se divertir, dans la joie, la joie populaire s'exprimant par le chant.

M. de la Villemarqué, de Nizon, a rassemblé dans un livre immortel : le « Barzaz-Breiz », les chansons populaires de Basse-Bretagne.

Voici, traduit pour vous, son plus beau chant d'amour : « Son al leur neve » (La chanson de l'aire neuve).

Nous sommes à Nizon au début du dernier siècle.

*Ma zud oa eet d'al leur neve
Ha me d'o heul d'ar fest ive.
— Son kloh Nizon, son son.
Son kloh Nizon.*

Les miens étaient allés à l'aire neuve,
Et moi d'aller aussi, avec eux, à la fête.

Sonne, cloche de Nizon, sonne, sonne,
Sonne, cloche de Nizon.

Les jeunes garçons n'y manquaient point,
Ni les jolies filles non plus.

Alors je vis une jeune fille
Elle était aussi éveillée qu'une tourterelle.

Ses yeux brillaient comme des gouttes de rosées
Sur une fleur d'épine blanche à l'aurore.

Son air était vif et joyeux.
Et elle de me regarder.

Et moi de la regarder, et moi d'aller,
Un peu après, l'inviter à danser.

*Hag hi c'hoarzin, c'hoarzin ken dous
Hag eun el euz ar Baradoz
Son kloh Nizon, son, son.
Son kloh Nizon.*

*Ha me mond da c'hoarzin outi
Ha ne garan mui nemei.
Son kloh Nizon, son, son.
Son kloh Nizon.*

8. BRETAGNE DES SONNEURS A DANSER — BREIZ AR ZONERIEN

*Me eo Matilin an dall, ar bombarder laouen,
A lak an dud da zañsal, diwar va barrikenn.*

Je suis « Matilin an Dall » (Mathurin l'Aveugle, le gai sonneur,
enfant du Pays de Quimperlé.

Du haut de mes barriques,
Je viens en ce Bleun-Brug de Moëlan
Mener encore la danse.
Et je demande au barde Emile Cueff,
Comme moi dans l'autre monde,
Et qui a si bien chanté la Bretagne,
De nous prêter sa belle voix.
Ensuite je jouerai et vous danserez.

*Me eo Matilin an Dall
Ar bombarder laouen
A lak an dud da zañsal
Diwar va barrikenn.
Eur bom sut ha soudenn
Pôtrede skañv d'an abadenn.
Eur bom sonn ha raktal
Pôtrede o frugal, ge!*

9. BRETAGNE DES LUTTEURS — BREIZ AR HOURENERIEN

La lutte, privilège des hommes forts, constituait, jadis, le sport favori de
notre pays, et la principale réjouissance de nos pardons, Fouesnant, Scaër,
Guisriff en furent les hauts lieux.

Aujourd'hui, grâce à la F.A.L.S.A.B., fondée par le D^r Cotonnec, de
Quimperlé, la lutte renaît dans tout ce pays, et Arzano devient son centre
d'attraction.

Mais à Moëlan aussi, au pardon de Saint Cado, la lutte se pratiquait.
Voici les lutteurs.

Devant la statue de Saint Cado, leur Patron, les lutteurs prononcent le ser-
ment solennel :

*« M'hen tou da houren gand lealded,
« Hep trubarderez na töl fall ebéd
« Evid va enor hag hini va bro.
« E testeni euz va gwiriegéz,
« Hag evid heul giz va zud koz
« Kinnig a ran d'am henvreur
« Va dorn ha va jod.*

Je jure de lutter avec loyauté
Sans trahison et sans brutalité,
Pour mon honneur et celui de mon pays.
En témoignage de ma sincérité.
Et pour suivre la bonne coutume de mes ancêtres,
Je tends à mon confrère, ma main et ma joue.

*Gourenit mad! eur gourener
E-neus kalon ar merhed kaer.*

Luttez bien ! un lutteur
Gagne le cœur des belles filles,
disait Brizeux.

10. BRETAGNE DES BARDES — BREIZ AR VARZED

*Me a droho ma zeod em bég
Ken dizeski ar brezoneg.
Ni 'zo bepred Bretoned,
Bretoned tud kalet.*

Où : *Nous sommes encor les hommes d'Armorique,
La race courageuse et pourtant pacifique...
Que rien ne peut dompter quand elle a dit : « je veux ».*

Cette citation bilingue est de Brizeux.
Brizeux, notre grand poète.

Il aimait la Bretagne.
Il apprit sa langue au Pays d'Arzano.
Et Marie du Moustoir
Restera son chef-d'œuvre.

En voici un extrait :

*Pa zeuan ken trist dre ho ker,
Na spontit ket tud ar Vouster,
Me 'glask ma hoant, n'on ket eul laer.*

C'est ici dans cette bruyère
Qu'enfant, je poursuivais naguère,
Une enfant, comme moi, légère.

*Peleh ema ar plahig kaer ?
Na spontit ket tud ar vouster,
Me ' glask ma dous, n'on ket eul laer.*

[leur !
Où nous courrions tous deux, seul je viens, ô dou-
Bonnes gens du Moustoir, n'avez point de frayeur,
Je suis un amoureux et non pas un voleur.

*Gand he hoof digor d'an avel
Hi ' oa e giz eun durzunell
Pa ' n em zisplég he diouaskéll.*

Hélas ! l'oiseau sauvage a trouvé l'oiseleur,
Bonnes gens du Moustoir n'avez point de frayeur,
Je suis un amoureux et non pas un voleur.

*Er vourh goude ar gouspero
An oll a lare tro-war-dro
« Honnez eo flourenn ar vro ».*

Et le dimanche, au bourg, plus d'une,
Disait jalouse : cette brune
Sera la fleur de la commune.

*O ! yaouankiz flour ha re verr,
Na spontit ket tud ar Vouster,
Me ' ouel ma dous, n'on ket eul laer.*

11. BRETAGNE DES ARTISTES - BREIZ AR ARZOURIEN

Tout près d'ici, Pont-Aven, « ville de renom, quatorze moulins, quinze maisons ».
Ses moulins n'ont peut-être pas augmenté, mais ses maisons se sont multipliées.

Sa renommée aussi. Une école de peinture à la célébrité mondiale, y a pris naissance autour de Gauguin.

Botrel, notre grand chansonnier, porta au loin, le renom de la Bretagne, et en particulier de Pont-Aven, sa terre adoptive.

Haut-Breton, il ne dédaigna pas d'apprendre notre langue. Le Bleun-Brug évoque ici son souvenir, et en son honneur, Madame Cueff et ses enfants nous chantent l'une de ses nombreuses chansons : « LES FILLES DE PONT-AVEN ».

*Kanom merhed Pont-Aven.
Meulom o hoeffou gwenn.
N'eus ket a rouanezed
Gwisket kaerroh er béd.*

*Kanom Pont-Aven hag he merhed.
Kanom al lann alaouret.*

Connaissez-vous les filles
Du pays des moulins.
Dieu, quelles sont gentilles !
Que leurs yeux sont calins.

Vive Pont-Aven et ses filles,
Vive donc les « Fleurs d'Ajoncs ».

Troisième Partie :

12. - BRETAGNE chrétienne BREIZ KRISTEN

Les plus lointaines origines de cette terre se perdent dans la nuit des temps.

Un rideau les couvre que déchirent seuls de leurs tranchantes arêtes de pierres les dolmens et menhirs qui jalonnent ce sol, monuments religieux des premiers âges de l'humanité.

Vers le IV^e siècle, l'arrivée des Bretons en Armorique y implanta la foi du Christ.

La Bretagne était née, une Bretagne chrétienne, qui fit de ces mégalithes le support de la Croix :

Croix brutes de nos chemins, croix sculptées de nos calvaires, croix ciselées de nos processions.

*Da feiz on Tadou koz, ni pôted Breiz-Izel
Ni zalho mad atao.
Vid feiz on Todou koz, hag en-dro d'he banniel
Ni oll én em stardo.
Feiz karet on Tadou, morse ni ho naho,
Kentoh ni a varvo.*

13. BRETAGNE MONASTIQUE - BREIZ AR MANATIOU

Sous l'impulsion des moines, nos paroisses se fondèrent : les Lan, dont Moëlan, les Plou, les Loc.

Les monastères devinrent les foyers de la civilisation bretonne.

Non loin d'ici, la célèbre abbaye de Quimperlé, de Saint Gunthiern, rayonna sur toute la région.

Sur les rives de l'Ellé, Saint Maurice fonda Langonnet, puis Saint-Maurice de Carnoët à l'embouchure de la Laïta.

DISKAN :

*Deut om, Sant Moris, d'ho pedi,
War douar sakr ho manati,
Savet gwechall war bord ar ster
E-tal eul lenn ha koajou kaer.*

*Euz Langonnet oh deut amañ
Dre vadelez an Duk Konan,
Da glask ar peoh, pell diouz ar béd,
D'ober pinijennou kalet.*

14. BRETAGNE DES FONTAINES —

BREIZ AR FEUNTEUNIOU

*Feunteun a zo e-tal pep chapel
E Bro ar Zent e Breiz-Izel.*

Christianisation des pierres païennes, et des sources aussi, près desquelles s'élevèrent nos chapelles : *comme ici* ; fontaines sacrées aux eaux jaillissantes, symboles de vie et de bénédiction...

La paroisse de Kemperlé, en reconnaissance, y vient en pèlerinage, depuis trois siècles.

*Tost d'ar chapel, dour skler a réd
Feunteun Sant Roch eo hi anvet.
Hag evel eun dour a vue
E ro d'an dén klañv ar pare.*

Et encore :

Christianisation du feu, symbole de purification, à l'occasion des pardons. Ce sont nos « tantad » ou feu de joie.

*Sant Philibert or Patron
Selaouit or pedenn,
Gand fizians, a greiz kalon,
Ni ' ra deoh or goulenn.
Warnom, war tud or parrez,
Skuillit puill ho pennoz
Ma vo santel or buez
Vid mond d'ar Baradoz.*

15. BRETAGNE DES SAINTS — BREIZ AR ZENT

*Or chapeliou, pell anmzer 'zo
Eo bokedou kaerra or bro.*

D'innombrables chapelles émaillent la Bretagne ; hommage des Bretons à leurs Saints protecteurs.

Cette paroisse de Moëlan, dont *Saint Melaine* est le patron, en possède plusieurs :

Saint Roch ici, devenu Saint Philibert,
Saint Cado, Saint Guinal et Saint Pierre,
et d'autres encore, malheureusement disparues :

Sant *Guenole* ha Sant *Thamec*,
Sant *André* ha Sant *Moris*,
Santez *Tumeta* ha Santez *Anna*.

*Intron Santez Anna
Ni ho ped a galon ;
Ni en em lak gand joa
Dindan ho proteksion.*

*O Rouanez karet an Arvor,
O Mamm leun a drue,
War an douar war vor
Goarnet ho pugale.*

16. BRETAGNE DE MARIE - BREIZ AN INTRON VARIA

Mais la *Reine* incontestée de la Bretagne est la Vierge Marie, an *Intron Varia*, honorée sous les vocables les plus divers.

Pour ce pays, c'est *Notre-Dame de Lanriot*.

*Enor da Werhez Lanriot
A zo sikour ar martolod.
Esperañs ar mammou kristen,
Ha souten al labourerien.*

Son grand pardon, le 8 Septembre, attire chaque année la foule des pèlerins de toute la région. Elle est la protectrice des *marins*,
des *mères chrétiennes*,
des *cultivateurs*.

*Enor da Werhez Lanriot
A zo sikour ar martolod,
Esperañs ar mammou kristen
Ha souten al labourerien.*

*E Moelan, e ribl ar mor,
Eur chapelig a zo digor,
Hag enni Gwerhez Lanriot,
Mari gwir Vamm ar mortolod.*

La grande procession des paroisses passe et défile jusqu'à l'église où se donne la bénédiction du Saint-Sacrement.

Pendant la procession on chantera :

1°) Kantig I. V. Lanriot ;

2°) O Rouanez karet an Arvor.

(Voir ces cantiques sur les pages suivantes.)



Kantig Intron Varia Lanriot



Enor da Werhez Lanriot
A zo sikour ar martolod,
Esperañs ar mammou kristen (1),
Ha souten al labourerien.

E' Moelan, e ribl ar mor,
Eur chapelig a zo digor,
Hag enni Gwerhez Lanriot
Mari, Gwir Vamm ar martolod.

O Mari, pa c'hwezo an ael (avel),
Hemañ 'zonjo en ho chapel.
Euz ho chapel, mirit bépréd,
E lestrig paour na ve flastet.

E Lanriot, tal ar mêziou,
E-kreiz ar gwez hag o bleuniou,
Eur chapelig a bign en êr,
Evid nerza al labourer.

Ma skuiz hemañ gand e labour,
O Mari, roit prim ho sikour,
Ha pa bedo en ho chapel,
Ra zanto raktal ho skoazell.

An ebestel, war ar mor glaz,
Gwechall ive a besketas:
Med pesk ne deu en o rouejou,
Kén a gomz Jezuz an Aotrou.

Ho Mab Jezuz en-deus prizet
Gand ho lêz pur beza maget:
Pep mamm ive en ho chapel,
A gavo lêz vid he bugel.

Mez evidom-ni Molaniz,
Mar on-deus savet hoh iliz,
Bezit mui c'hoaz ar Werhez ker
On divallo a bep danjer.

(1) La dernière note de la 2^e portée est un sol, noire.

Rouanez an Arvor



2. Ho kalon 'zo digor
'Vid oll ar Vretoned.
An dud euz an Arvor
Ho kar ive bepréd.

3. Patronez Breiz-Izel,
An Arvoriz gand gréd
A houlén ho skoazell:
O zikourit bepréd.

4. Itron leun a zouster,
En on oll ezommou
Diskouezit 'n or henver
Galloud ho pedennou.

5. El labouriou kalet
E tremen' or bue:
Diouz peb droug, Mamm garet,
On diwallit bemde.

6. Or horf hag on ene
A ouestlom deoh joaiuz,
O Mamm, euz lein an neñv
Bet ouzom truezuz.

7. On diwallit, o Mamm,
Diouz ar pehed marvel,
'Vid m'or havo divlamm
Ar Barner eternal.

Kantik da Zant Moriz

TON : Kinnigom oll ar Zakrifis.

DISKAN :

*Deut om, Sant Moriz d'ho pedi
War douar sakr ho manati
Savet gwechall war bord ar ster
E tal eul lenn ha koajou kaer.*

1
Euz Langanet oh deut amañ
Dre vadelez an Duk Konan
Da glask ar peuh, pell diouz ar bed
D'ober pinijennou kalet.

2
Hed ar stanken, on tadou koz
A gleve kana deiz ha noz
Moueziou o sevel bep mare
Da bedi An Otrou Doue.

3
Moueziou mèneh a Vreiz-Izel
O redeg gant tiz an avel
Da zihuni pell tro-war-dro
Eneou kousket tud keiz or bro.

4
Epad daouzeg vloaz hag ouspenn,
C'hwil 'zo bet, 'ta eur sklerijenn,
Da gement kristen 'oa neuze,
Etre Pouldu ha Kemperle.

5
Merket ho-peus doun ha roudou
E park santel an eneou,
Evel Gunthiern ha Gurloez,
Renourien veur kouent koz Sant
[Kroez.

6
Hed ha hed koad braz Karnoet,
Hoh ano 'zo c'hoaz benniget
Rak chom a ra bepred ho prud,
Beo-birvidik emesk an dud.

7
Diskaret eo ho manati
Met ni 'fell d'om sevel eun ti,
Eun ti e goueled or halon
D'hoh enori gant feiz gwirion.

8
Da hortoz ma vo adsavet,
An iliz koz kaer ha brudet,
Ni deuio amañ d'ho pedi
Ha da gana ho meuleudi.

F. M.



Numéro spécial du Congrès

En était-il vraiment besoin ?

Il le semblerait.

En allant et en venant pour les besoins de la propagande et à l'occasion de réunions d'activités de toutes sortes, combien de fois n'avons-nous pas entendu des réflexions de ce genre : mais qu'est-ce donc votre Bleun-Brug ? Où veut-il en venir ? Est-ce qu'il répond vraiment à quelque nécessité d'aujourd'hui ?

Ne croyez pas que ce soit là des paroles tombées seulement de lèvres profanes, de lèvres de gens depuis longtemps détachés du mouvement ou de gens qui tout simplement n'ont jamais été dans la course. En y regardant de plus près, nous découvririons que nous avons parfois affaire à des militants de nom qui pouvaient faire partie de tel ou tel Comité de pays, qui pouvaient même s'imposer de longs et coûteux déplacements pour le motif Bleun-Brug et qui ne savaient plus ce qu'était le Bleun-Brug, si tant est qu'ils avaient jamais su ou du moins approfondi la chose.

Qué voulez-vous, il y a des tempéraments si peu pragmatiques et si peu doués pour l'action, qu'ils ont besoin de définitions.

Définissons donc ! d'autant plus que cela ne pourrait faire du mal aux initiés eux-mêmes de se voir rappeler quelques principes directeurs qui gagnent toujours à être ravivés et mis en lumière.

Voici donc la substance de ce qu'il faut savoir du Bleun-Brug...

Le Bleun-Brug

C'est un mouvement autant qu'une association. Il s'intéresse à toutes les valeurs de culture et de civilisation bretonne, langue et littérature, art sous toutes ses formes et surtout art sacré, histoire et musique, théâtre, costume, etc...

Ce mouvement est sous la responsabilité des laïcs chrétiens. Ce n'est cependant pas un mouvement d'action catholique. Il est tout simplement organisé et dirigé par des catholiques, en communion étroite avec les représentants de l'Eglise. Il est placé sous le haut patronage de l'Episcopat breton. Celui-ci donne un mandat à un aumônier par diocèse ou par pays pour suivre le mouvement, l'animer spirituellement et le conseiller. Il y a un aumônier dans les pays du Léon, Cornouaille, de Vannes, Saint-Brieuc, Tréguier, Rennes et autres. Ceux-là sont supervisés par un aumônier général, toujours fourni par le diocèse de Quimper et qui habite présentement Quimperlé.

Chaque « pays ou terroir » a un bureau spécial, composé d'un Président, de deux Vice-Présidents, d'un Secrétaire, d'un Trésorier et de plusieurs Conseillers, assistés d'un Aumônier.

Ces Bureaux sont supervisés par un Bureau Central pour toute la Bretagne, qui comprend : un Président général, un Aumônier général, deux Vices-Président, un Secrétaire général, un Trésorier général.

Y prennent place aussi les Présidents, Secrétaires et Aumôniers de chaque Bureau de pays.

Positions :

1. — Le Bleun-Brug, association culturelle bretonne et catholique, entend sur le plan humain œuvrer, par tous les moyens à sa disposition, pour maintenir et enrichir le Patrimoine culturel de la Bretagne. Il considère que le développement de la personnalité bretonne est une contribution au développement de la personnalité française.

::::

2. — Si le Bleun-Brug est d'un grand loyalisme à l'égard de l'Eglise et de la France, il se tient en dehors et au-dessus des partis politiques. Les membres des Comités directeurs s'abstiennent de donner leur adhésion à quelque parti politique que ce soit.

::::

3. — Le rôle du Bleun-Brug n'est pas de s'immiscer dans la vie de l'école, mais il se doit d'encourager et de soutenir l'action des maîtres en faveur de l'enseignement de la langue bretonne, de l'histoire et du folklore. Il met à la disposition du corps enseignant des manuels, une méthode de travail par correspondance et des conférenciers pour les grands élèves. A l'occasion de ses Congrès, il entretient une saine émulation par ses différents concours bretons.

::::

4. — Le Bleun-Brug garde son indépendance vis-à-vis de tout autre mouvement breton : culturel, artistique, folklorique, touristique, etc... Il se réserve d'entretenir des relations de courtoisie et de bonne entente avec les mouvements qui travaillent dans le même sens, de faire partie de certains groupements d'associations ou d'engager des campagnes communes pour tout ce qui est dans la ligne de ses objectifs. Il pratiquera, autant que ses principes chrétiens le lui permettront, la politique de la présence et de la collaboration.

::::

Le Bleun-Brug n'a jamais voulu lancer en marge des autres mouvements de jeunes, même d'Action Catholique, de Cercles Celtiques ou de Bagadou, une organisation de jeunes, dite : du Bleun-Brug. Il vise seulement à faire prendre conscience aux jeunes Bretons, quel que soit le mouvement auquel ils appartiennent, des richesses culturelles, artistiques et spirituelles qui sont leur héritage propre.

Ce faisant, il veut contribuer à leur donner une base précieuse ou un complément nécessaire de formation et de culture générale et les préparer à comprendre les richesses culturelles et artistiques du monde.

La revue

Le Bleun-Brug a comme moyen d'action, d'expression et de propagande, une revue. Jusqu'en 1960 elle était totalement en breton et paraissait tous les deux mois avec un supplément trois fois par an, totalement en français, dit : Cahiers du Bleun-Brug.

Depuis Janvier 1960, ces deux bulletins ont été fondus en une seule revue bilingue de 32 pages, laquelle a absorbé aussi l'ancien bulletin bilingue du pays de Vannes, « Bro Guened »...

Lorsqu'on aura ouvert dans cette nouvelle revue une rubrique du Trégor, il n'y aura plus qu'une feuille unique pour les trois diocèses de Quimper, Vannes et Saint-Brieuc. A cause de son caractère bilingue, la revue *Bleun-Brug* peut être lue maintenant des Gallos et tous non-bretons et leur fournir ainsi des éléments de base pour leur culture bretonne...

Toute la partie doctrinale de la revue est en français. Cela permet de créer des convictions chez les jeunes peu habitués à lire le breton et de toucher les élites sociales à travers toute la Bretagne.

Les manifestations extérieures : Congrès, Sessions, Journées d'Amitié, Stages, etc...

Le Bleun-Brug manifeste pleinement sa vitalité à l'occasion de son Grand Congrès qui atteint les masses.

Il avait lieu autrefois le premier dimanche d'Août dans une ville bretonne pour célébrer un thème breton.

Réunissant des Bretons de toute la Bretagne, ou résidant en dehors, il comportait des journées d'études, des concours et des manifestations religieuses et artistiques et rassemblait en une fête imposante le travail de toute une année sur le thème choisi.

Des rapports, des conférences, des concours montraient les aspects vivants et divers de la matière bretonne. Les séances de théâtre ou de cinéma, les auditions de chorales ou les présentations de groupes folkloriques, les cérémonies religieuses et les grandioses processions, par l'adhésion qu'ils recevaient du peuple, prouvaient qu'ils étaient le reflet du vrai visage breton.

::::

Ces grands Congrès généraux n'ont plus lieu que de temps en temps.

Entre temps ont lieu dans chaque pays, disons chaque ancien évêché bretonnant, des Congrès de moindre envergure qui atteignent une région plus délimitée et des auditoires moins vastes, mais travaillent peut-être plus en profondeur les esprits. Ces Congrès-là sont annuels.

Il y a aussi dans l'année des Journées de Rencontre et d'Amitié pour les jeunes des Cercles Celtiques et Bagadou et autres jeunes intéressés par le mouvement du Bleun-Brug. Il y a les Grand'Messes radiodiffusées, cinq dimanches par an. Il y a surtout, tous les ans, un Stage de Culture bretonne pour les membres de l'Enseignement libre.

Et, de temps en temps, des Sessions de Cadre, pour tous ceux qui, clercs ou laïques, ont une responsabilité dans le mouvement.

A côté de cela, le Bleun-Brug essaye de donner un caractère religieux et breton à certaines Journées traditionnelles comme, cette année, la fête de Toulfoën, le lundi de la Pentecôte.

Entre Quimperlé et Moëlan

La belle et curieuse église de Sainte-Croix ainsi que les bâtiments restaurés de l'ancienne abbaye, témoignent encore aujourd'hui de la puissance des moines noirs bénédictins.

Mais à mesure que l'on s'éloigne vers la côte, il n'y a plus que des ruines.

De la fondation de Saint-Maurice sur la Laïta il reste peu de vestiges.

Quant à la deuxième fondation de la famille de Cornouaille, celle de la comtesse Judith, le monastère Saint-Gunthiern de Moëlan, ce n'est plus qu'un souvenir. Tout juste si la nouvelle chapelle de Sainte-Anne de Doëlan en rappelle l'emplacement.

Mais à Moëlan même demeure un beau témoignage du passé : Saint-Philibert, magnifique chapelle en voie de restauration.

Elle a son histoire.

La beauté de Notre-Dame de Kernascledén avait excité, au XV^e siècle, l'émulation des seigneurs de Bouteville, barons du Faouët, qui bâtirent en réplique ce nouveau chef-d'œuvre qu'est la chapelle de Saint-Fiacre, à l'ornementation de laquelle se distinguèrent les artisans de Quimperlé : P. Androuet pour les verrières et Ollivier Loergan pour le merveilleux jubé en bois sculpté.

A son tour, Saint-Fiacre fit école à Moëlan où fut rebâtie à la même époque, près du bourg, la chapelle de Saint-Philibert. Il faut savoir que la dévotion au fondateur de l'abbaye de Noirmoutier est très ancienne. Au IX^e siècle déjà, le comte de Cornouaille, Gradlon Flamm, qui fonda l'abbaye bénédictine de Langonnet, se retira à Noirmoutier où il mourut.

Le clocher à flèche pyramidale soutenue par des arcades est visiblement inspiré de celui de Saint-Fiacre. L'édifice comporte trois nefs séparées par trois arcades avec un transept fort intéressant. Les autels (il y en a 3) sont en granit. La chapelle possède aussi de belles statues dont une Pieta.

Elle est en principe sous le double vocable de Saint Philibert et de Saint Roch, qui serait le titulaire principal du fait qu'il occupe la place d'honneur, du côté de l'Évangile. La dévotion à ce dernier Saint y attirait autrefois de nombreux pèlerins des environs de Quimperlé qui attribuaient au Saint d'avoir été délivrés de la peste en 1623. La tradition s'est maintenue encore quelque peu aujourd'hui.

Cependant les gens du peuple ne parlent guère de Saint Philibert pour nommer la chapelle.

Près d'elle s'élève un calvaire à trois croix, celles du Christ et des deux larrons. Avec la fontaine, à double bassin, de Saint-Philibert et de Saint Roch, tous ces vieux monuments de granit, à l'ombre des grands arbres du placître, forment un ensemble très pittoresque qui attire encore, pèlerins et touristes. C'est là dans un pré devant la fontaine qu'aura lieu le Bleun-Brug dans sa partie spectaculaire : le tantad du 28 Juillet, au soir, et le jeu scénique du lendemain après-midi.

Saint Maurice de Carnoët

Si la messe « dite bretonne » qui prélude aux festivités de Toulfoën et qui, cette année, passera sur les ondes, ne représente qu'un essai de purification d'une fête païenne sortie par dégradation lente et continue du pardon de Saint Maurice de Carnoët, ce pardon-ci dont la tradition était tombée après l'incendie du château à la Libération, connaît depuis l'an dernier une restauration qui s'affirmera cette année avec éclat à cause des premières vêpres solennelles qui vont être la matière d'un reportage radiophonique...

Mais peu de gens, hélas, autour de Quimperlé connaissent la véritable histoire de Saint Maurice de Carnoët. Aussi est-il bon qu'à l'occasion du Belun-Brug de Moëlan l'opinion locale soit éclairée à ce sujet.

L'abbaye de Saint-Maurice est l'une des cinq fondations monastiques aussi anciennes que célèbres des bords de l'Ellé. La première en date et la plus importante est celle de Saint-Croix (1029), la troisième abbaye de Bretagne avec Saint-Sauveur de Redon et Saint-Melaine de Rennes. La seconde est l'abbaye bénédictine de Langonnet (Bourg), fondée à la fin du XI^e siècle, la troisième est l'abbaye Cistercienne de Langonnet sur l'Ellé pour laquelle la duchesse Ermengarde, amie de Saint Bernard, accorda la charte de fondation en 1136 par l'entremise de son fils, le duc Conan III.

C'est de celle-ci que devait sortir Saint-Maurice de Croixanvec, près de Loudéac, celui qui obtint en 1176 du duc Conan IV une concession à la lisière de la forêt des Ducs et sur les bords de la Laïta pour y faire une nouvelle fondation de l'ordre de Saint-Bernard.

C'était quelques 75 ans avant l'érection par le duc Jean I Le Roux du monastère des Moines blancs dominicains sur les bords de l'Ellé également, sur la terre de Vannes, à proximité des remparts de Quimperlé.

Si Sainte-Croix de Quimperlé avait connu des débuts prestigieux, et même Langonnet, Saint-Maurice eut à faire face à de grosses difficultés pour camper sa fondation sur les bords de la Laïta.

Son bienfaiteur et ami le duc Conan IV avait bien donné des hectares de bois à défricher, mais il s'était rendu impopulaire auprès des barons de Bretagne par sa politique de faiblesse à l'égard du roi d'Angleterre, Henri II Plantagenet, aussi habile que puissant, hélas, dont le pauvre duc était devenu, dès 1166, le jouet jusqu'à se laisser déposséder totalement de ses droits et se faire exiler à Guingamp. Pis encore, après avoir déshérité son seul fils légitime il avait livré la Bretagne aux factions et à la guerre intérieure. Dans ces conditions-là, la concession de Carnoët faite à Saint Maurice ne pouvait valoir à celui-ci aucune faveur humaine de la part des

seigneurs voisins sans l'appui desquels il était quasi impossible en ce temps-là de fonder rapidement quelque chose de valable...

Heureusement que l'ex-abbé de Langonnet, fatigué des trop grands succès et des trop nombreuses visites que lui valait là-bas, dans le Haut-Ellé, sa réputation de savoir et de sainteté, était un vrai disciple de Saint Bernard, ami de la pauvreté et de la vie dure. Il se met à déboiser avec ardeur, à défricher avec ses douze compagnons, à jeter les fondations d'un monastère où tout sentait la pénitence, la simplicité frugale et la grande austérité.

C'est ainsi que sa sainteté s'affirma. Le cœur des paysans voisins s'émut et surtout celui des marins qui relâchaient dans le petit havre de Saint-Maurice. L'on vint au secours des moines. On leur porta aide et vivres, ce dont ils avaient bien besoin à la première étape de leur établissement là-bas...

Au bout de 13 ans de peines et de labeurs de toute sorte, Saint Maurice mourut en 1191. Son corps fut déposé sous les dalles du chapitre. Mais telle était sa réputation de sainteté que les foules accouraient de partout pour vénérer les restes du Saint. Il fallait faire la translation du corps dans l'église paroissiale, ce qui fut fait deux ans après sa mort, le lundi de Pentecôte 1193. Ce fut le premier pardon du Saint et qui continua avec des succès divers par delà 1790 et le départ des moines à la Révolution jusqu'aux temps troublés de la Libération en 1945...

C'est ce pardon qu'il importe de rénover et de remettre en sa splendeur ancienne. Déjà les gens du pays se rendent compte qu'il ne faut pas se contenter de la fête païenne de Toulfoën, de ce retour de pardon qui peu à peu a étouffé l'authentique pardon originel.

Bientôt un de nos vieux Saints sera de nouveau honoré sur les bords de la Laita. Le Bleun-Brug de Moëlan ne contribuera pas peu à ce beau redressement.



Nevez deuet er-mêz (nouvellement paru)

Nous avons reçu de notre ami **Alan ar Berr**, trois livrets sur la « **Toponymie Nautique** » des côtes de Basse-Bretagne, avec un index alphabétique général.

Nous ne pouvons que féliciter notre Ami de cet excellent travail, et inciter tous nos lecteurs qui s'intéressent à cette science à se procurer ces ouvrages : M. Alain Le Berre, diplômé d'Etudes Celtiques, professeur au Lycée de Landerneau (Finistère).

Après les Festou-Noz

La saison des Festou-Noz est à peine terminée que les Cercles Celtiques des deux Montagnes, ou plutôt entre les deux Montagnes, se sont réunis pour envisager l'avenir.

Le tout n'est pas de réussir, une année, à maintenir ces assemblées de nuit dans un climat à la fois propre, familial et breton. L'essentiel est de continuer et de combattre par avance toute dégradation de la formule.

C'est ainsi donc que les dirigeants des Cercles de Gourin, Langonnet, Carhaix, Rostrenen, Maël-Carhaix, Spézet, Bourbriac et Callac, s'étaient donnés rendez-vous le dimanche 15 Avril, au soir, à Carhaix, à l'instigation de M. Trévidic, directeur du Cercle Celtique de Carhaix.

Tous ces Cercles sont animés de l'esprit du Bleun-Brug et ils avaient invité l'Aumônier général du Bleun-Brug.

Au début de séance fut décidée la création d'une Amicale, dite des Festou-Noz des Montagnes.

Un règlement fut arrêté dont la substance est ceci :

1° Pour sauvegarder l'ambiance saine qui jusqu'ici a été le fait des Festou-Noz bien organisés, les dirigeants des Cercles s'engagent à demander à leur Cercle de ne pas participer à des fêtes de nuit qui ne seraient pas organisées par un Cercle ou qui ne présenteraient pas de garanties suffisantes de bonne tenue.

2° De respecter un horaire pour la clôture des Festou-Noz, en tenant compte de l'âge des enfants et des abus qui peuvent se produire à des heures trop tardives.

L'assemblée décide de se réunir à nouveau en Septembre, à Rostrenen, et, entre temps, d'envoyer deux délégués à la réunion de Loeiz Ropars, à Poul-laouen, le 23 Avril, réunion ayant trait à une autre formule de Fest-Noz.

....

Comité directeur des Festou-Noz des Montagnes :

Président : Albert Trévidic, Cercle de Carhaix.

Vice-Présidents : Louis Doñniou, du Cercle de Rostrenen ; Jude Paboul, Cercle de Baud.

Secrétaire : Fanch Auffret, Cercle de l'abbaye de Langonnet.

Trésorier : Marcel Bourriquen, Cercle de Gourin.

BIBLIOGRAPHIE

Nous saluons avec grande joie le dernier né du Bleun-Brug : « Yaouankiz ar Bleun-Brug, bulletin de liaison pour les jeunes, les tout-jeunes du Bleun-Brug ».

Son fondateur est M. l'abbé Motreff, recteur de Perret, près Gouarec (Côtes-du-Nord), qui depuis des années se dévoue auprès des jeunes garçons et petites filles de ses catéchismes et patronages, qu'il entretient avec réussite dans un climat breton et catholique selon la devise : Foi et Bretagne.

C'est une petite revue de quatre pages ronéotypée où vous trouverez les souhaits de bienvenue et de longue vie sous la plume de S. Exc. Monseigneur Kervéadour, un mot de M. Séité, secrétaire général du Bleun-Brug, et différents appels de son directeur.

Que Dieu bénisse la carrière de ce tout jeune bulletin et que les Saints de Bretagne veillent sur sa route que nous souhaitons longue et heureuse.

A cause de l'abondance des matières, nous avons été obligés de reporter au prochain numéro la relation bibliographique du livre de Yann Fouéré, « La Bretagne écartelée », et celle du livre de M. l'abbé Poisson sur le barde Dir-na-Dor, Erwan ar Moal.

An doktor Kervran

An Ankou a gendalh da skei warnom taoliou garo. Ema o nevez samma, e penn kenta ar miz-mañ or mignon hag iz-rener, an Docktor KERVAN, bet beziet e Karanteg d'ar 5 a viz Even. Ra lavaro evitañ, pep hini ahanom, eur bedenn vad evid ma vo eüruz er bed all.

Bez 'ez oa an D^r Kervran gwella mignon an D^r Liberal, adsaver ar Bleun-Brug goude ar brezel, hag an Ao. Mocaer, ivez on iz-rener ha rener Kendalc'h. O zri emaint bremañ er bed all.

Diou brezegenn gaer a zo bet greet, er vered, dirag korv maro an D^r Kervran, unan e brezoneg gand Pêr Helias, ebén e galleg, gand Fanch Gourvil.

Er miz a zeu e komzim amañ hirroh, euz ar breizad mad m'eo bet or mignon.

Doze ra bardono d'e anaon.

V. S.

Beza e Kreiz ar béd

Mond a ra ar bloaz war araog.

Setu deut an hañv ha gantan ar goueliou kaerra euz ar bloaz kristen. Pebez koll ma ne dennfem ket euz ar goueliou-se peadra da vaga, da laouennaad, da gaerraad buhez on ene, or buhez pemdezieg !

Heb beza euz ar béd, evel ar re all, ar hristen a rank beva e-kreiz ar béd hag a zo alíez gwasket gand e drubuilhou.

Pegement eürusoh, koulskoude, ne vije ket, ma vefe donoh e feiz, ma anavesfe gweloh donezon Doue, ma vevfe leunnoh an donezon-se ! Planedenn peb dén eo gouzañv, labourad, stourm ha mervel.

Ar hristen a dle beza er penn araog evid digemer ha plega d'ar blanedenn-se.

Bez emañ war an douar, heb mar ebéd, evid anaoud, kared, kared ha servicha Doue. Med n'eo ket tra-walh evitañ.

Rag n'eo ket hebkén, dre e bedennnou, eo e tle servicha Doue, med dre e vuhez penn da benn.

Krouet eo bet hervez heñvelidigez Doue, ha galvet eo, dre e oll vuhez, da bignad, pazenn goude pazenn, uhellou, en e anaoudegez hag en e vignonaj. Galvet ivez, gand nerz e spered hag e zivreh, da beurober ha da gaerraad labour ar groudigez.

Setu perag ar hristen ne hell ket chom brao ha sioul, en e gorn tro, da zelled ouz karr an nevezentiou o tremen ebiou dezañ.

E zevel eo pignad er harr-se, ha kemered e blas, e kement a vez graet, hirio, evid digas gwellaenn e stad an dud, e vreudeur, evid ma vezo muioh a justis hag a garantez etrezo.

Ar béd a zo klañv. Mintin ha noz, ar hazetennou, ar radio, a zigas beteg ennom an ekleo euz poaniou ha dienez an dud.

Dirag reuzeudigez ar béd, dever ar hristen eo beza obériant hag evéziant. Ne dle ket beza eul leñver, nag eur hrener, nag eun huñvreer.

Ar re a jom da hirvoudi ha da abegi n'int ket gwir vugale an Iliz, a zalh da labourad ha da stourm e-kreiz ar béd diroll.

Goueliou Pask ha Pantekost, m'on eus bet gwir berz enno, o-deus sklerraet ha startaet or feiz en Hor Zalver, an Aotrou Krist, beo-buhezeg, en e Iliz, hag e kalon ar re a labour, a-unan ganti. O harpa a ra gand nerz ar Spered Santel.

Ar hristen ne dle ket mouzad ouz ar béd, nag en em lezel da veza chadennet gantañ, med mond d'e heul, en eur jom bepred ar pezh m'eo deut da veza dre ar zakramanchou : eun dén renevezet gand ar hras, eur zoudard hag eur stourmer war bep tachenn.

L. B.

War meneier an od

DEVEZ KENTA

Va unan emañ
O vale war ar mene
Dirag an ôd.

Va unan gand va hi
E-touez ar gwillaoued
Hag ar malfaouted.
Ha gweled a reom
Ar gedon o haloupad arôzom.

EIL DEVEZ

Ar vrumenn stank
A zo kousez war an douar
Ha war ar mor.

Petra 'zo 'n em gaved
Hirio ?

Ha maro eo ar goulouennou
A zo en oabl ?
Ha maro eo an heol ?
Ha maro eo ar stered ?

Ha kousez eo war an douar
Ar moged
A zo diskennet diouto ?

Pas c'hoaz hirio.

Eun devez e vo
Marteze.

TREDE DEVEZ

Avel,
Avel euz ar reter,
Ha kas a rit ganeoh hirio
Al laboused em ganto en o begou
Deliou ar peoh
Ar peoh war an douar
Etre an dud ?

PEVARDED DEVEZ

Avel,
Avel euz ar Hornog
Ha gelloud a rer c'hoaz
Digori braz ar fri
Hag or halonou
Evid beva ganeoh ?
Ha ne doh ket c'hoaz
Brein a lorgnez
A lorgnez a jom warlerh an tan
[neve ?]

PEMPVED DEVEZ

Avel,
Avel, chwi hag a dremen
Diwar oll vroioù an douar
Petra 'gav deoh emañ ar béd
O tond da veza ?

Ha c'hwi MENEIER ?
C'hwi 'peus gwelet an heol o sevel
Pa oa o sevel evid ar wech kenta
Hag e sklerijenne an douar
Evid ar henta mintinvez,
Petra 'zoij deoh euz ar béd
En devez hirio ?

Ha ne zoij ket deoh
E weloh adarre 'barz pell,
Evid ar wech diweza,
An heol o tiskenn
Ebarz ar mor
Hag o loska war e lerh
An deñvalijenn ha ne echuo mui ?

C'HWHEVED DEVEZ

Avel,
Avel na gasit ket din mui
Chouadennoù. [ar boan.
Chouadennoù an dud o choual gand
Chouadennoù an dud malordret
Gand tud all.

Eo, Avel,
Kasit din c'hoaz
Chouadennoù an dud.
Chouadennoù an dud malordret
Gand tud all.

Chouadennoù ar re wenn.
Chouadennoù ar re velen.
Chouadennoù ar re zu.

Avel,
Kasit din ato
Ar wirionez.

SEIZVED DEVEZ

Meneier,
Meneier, da biou 'fell deoh beza ?
Ni 'fell deom beza d'an hini
A deu da bedi an Tad Eternel
Warnom-ni
Dirag ar mor hag an oabl.

Ha petra 'fell deoh a refen
War an douar ?

Digor ato braz da galon
Dén kêz,
Ha klask ato
Ar wirionez.

Ha pa vezi skuit maro,
Pa vezo ét izel
Da galon ha da spered,
Deus neuze da bourmen
War meneier an ôd,

Ha sell !
Sell ouz an douar ken kaer.
Sell ouz ar mor ken braz ha ken
Sell ouz ar oabl glaz [pell.
Sell ouz ar stered o lintra,

Ha neuze 'weli
Roud ar WIRIONEZ.

A. AR MOAN.

Sonerien Breiz-Izel

Morse hed ma buhe n'emoa klevet bombard ebéd treh d'an hani a zonas
da Zul Fask en iliz-bazilik Intron Varia Wir Zikour e ker Gwengamp en enor
d'an Intron Varia, a unan gand an ograou, e mare ar Gorreou.

Eo, unan a oa koulskoude.

Setu me, goude an overenn bred dre « radio » larout d'an talabarder yaouank.

— En eur zelaou ahanoh, e sonje d'in, ma mignon, kleout Etienne Riwoalan.

— Ha ! Met red eo komprenn on bet desket gand Etienne e unan. —
Gwelout a ran ne ran ket dizenor d'ean. Eürus oun euz-se. Ha setu tout !

Ha gwir eo Etienne oa dispar. Ar re o deus klevet anean o soni dirag ar
Zakramand e kenver pardon ar Zonerien e Sant Herve Gourin a vo a du ganin.

Kaout a ra d'in penoz an daou wella eus sonerien Lanbihou en iliz Intron
Varia Kemperle evid pardon Toulfoën a oa eun tammig war lerh Etienne hag
e vignon Kadoudal euz Bourbriag pa zistagant an töl e pardonioù ar vro...

N'eus forz ! Bretoned oant an eil hag egile gand ar memez ijin en o spe-
red hag ar memez tan en o halon.

Ar hlasker dour

Gand MAB AN DIG.

Hini goz Keravalou

E peleh ema an dra-ze, Keravalou?

N'eo ket en tu-all da Vrest, med pell-pell... etre Gwipavas ha Bohars.

Gwelloc'h awechou arabad rei re a sklerijenn. Bez' ez eus tud hag a glask êz awalh trabas ouz ar re all. Med kerkent ha ma tapont eun taol spillenn e biz bian a zroad e skrignont o dent... kounnaret, prest atao da gregi.

Ar re a garan, ar re a blij din-me, n'am-eus aon ebed o rei o ano... Hañ Etien?... Hañ Polid?... Ar re ne blijont ket d'in avad... an toullou kamambre, ar fraoñvellerien, ne gavint morse o ano gwirion em levriou. M'o lez gand o zeil. N'em-eus netra d'ober ganto.

Tud Keravalou ne blijont ket kalz din. I a ziskenne euz barr an Neñv, ha me a glasse sevel diouz al lagenn. Fae a daolent war Yannig Paour.

Eur mevel a oa ganto.

El leh all, ar mevilli a zreb gand an ozah.

E Keravalou e trebe e-unan en eur hoz lochenn hanter zidro. A-veh ma ne zerviched ket dezañ patatez krohen-digrohen gand lêz tourgoüill.

Dén ne jome gantañ. Neuze avad e tiredent d'am haoud da Zant-Pabu:

— Ne gavjeh ket deom, Aotrou Kure, eur mevel eost... rag on-unan e vim lazet.

— O, emeve... evid e Sant-Pabu ne welan ket; bremañ, an oll a zo rentiedi... Gwin koz a' evont oll gand ragod. E Landeda em-eus klevet e oa daou pe dri o klask fréd... It da weled.

An treizer, d'an ampoent, en-doa beh o hounid e damm kreun. Me 'gase dezañ ar muia ma hellen a ostizien.

— Kas tud va farrez da zervicha piou?... Nann biken! Biken!

....

Ha! n'oa ket heñvel ouz Sandrione, gwechall, el leh m'edo va mamm plah — ha me mevel bian, epad an hañv. Eno edom er gêr.

Me 'wel Maharid, Doue r' he fardono, o troha din tammou bara, ledan evel golvezioù:

— Amann a laki da unan, va faotr? Nann, gwelloc'h eo din e leda... ahendall e kaillari da baltog. Ma ne vez ket awalh, avad, e laki c'hoaz, va faotrig.

— Sed aze tud! Maharid Sandrione n'he-doa ket ezom da dreizia evid kaoud mevilli ha plahed.

Sandrione! Sandrione!... Eun nebeud amzer araog an istor-mañ edon tremenet dre gichenn an ti, en eur vond da glask dour pellohig. Me a yeas d'ober eur zell d'al leh em-oa tremenet ennañ dervezioù ken laouen. Al leur a vezen enni gand Monig o veski al leuriad a jome heñvel. An ti-forn ive. Me 'gave din klevet en-dro, c'hwez ar houign a rae deom, Maharid, pa boaze.

Greet 'oa din mond en ti. An armilli koz a guzem enno neizioù avalou a zigase deom Maharid euz ar marhad a oa laketa en o leh arreburei a hiz nevez.

Ne oan ket pell evid gweled avad e chome ar halonou heñvel ouz ar re goz, ken laouen, ken madeleuz.

Ar puñs, gand al laouerou divent en em walhem enno goude al labour, en-dao dalhet e benn goloet a ginvi.

— En hañv, eme din ar wreg, n'on-deus ket a zour awalh.

— Gwechall, kennebeud, emeve. Med hirio eo deuet davetañ eur pareer: ar mevel bian a wechall.

Ne oa koulz lavared netra da ober. Hepkén terri eur hoz tamm karreg brein-tonn evid digeri hent d'an eienenn.

Bremañ tud vad Sandrione o-deus dour forz pegement. Ra gano meuteudi ha bennoz d'eur familh galoneg.

....

Pèr Keravalou e ao deuet d'am haoud war gein e louej. N'en-doa mui eur berad dour en e buñs.

— Marteze, aotrou (me ne lopen ket da hennet war e gov) ho-peus sachet re warnañ deiz ar friko?

Nevez dimezet oa Jiji — eun tamm rastell a verh — ha leun a dud a oa bet pedet. Leun a veleien ive... Enor! Enor!

Me a oa bet ankounac'heet... Lezet er gêr da zebi ragod plean gand lêz ribot.

N'oan ket aotrou awalh da veza pedet d'eun eured evel hounnez. Peuh!! Kure Sant-Pabu goz!... eur hlasker dour!!

Da zikour gwalhi ar skudellou, e-pad ma tiazaze ar re all o horvad! Setu d'ober petra n'oan ken mad.

Kaset 'oan da glask dour.

....

En em gavet on e Keravalou. Dour hañvoez a rêd er strêd, war he zro leun a lornaj: kelien du, kelien melen, kelien marh ha kelien saout. Kelien Sant Mark ha kelien Sant Yann a hournij, a vouldinell a bep tu.

— Gwenan a zavit, emeve d'an aotrou.

— Gwenan, gwenan, emezañ! n'em-eus ket amzer da goll. An dra-ze 'zo eur vicher da dud vag, laer o bara.

Na pebez peul! Na pebez panezenn a oa ganin!

— Braz ho pern teil, Aotrou. (Me zoñje evel ho panez; med savet mad on bet beza m'oan paour.)

— Hañ ya ! emezan, en eur winta e gov. Teil dreist am-eus... Teil foun-nuz... Gontañ em-eus bet er bloaz-mañ ar gwella eost tro-war-dro.

Hag e lede, dre ma helle, e deil dirazon.

— D'an ti e teuit araog staga gand ho labour ?

— O nann, emeve, an eienennou ne blij ket dezo c'hwéz ar gwin koz, ha n'am eus ket kalz amzer. Eur wech bennag all, diwezatah, e tremenin dre an ti.

....

Va ruillennig a droe. An dour a zo aze... An dounder bremañ... Déj metr, eme din, va braoig.

— Peseurt hirder kordenn ho-peus, Aotrou ?

— Biken n'em-eus he muzulet. Te 'oar Marian ?

Marian a oa e-kichen. War he lerc'h e tirede, kroummet war he baz, rouz-gad he hoof, Soaz goz Keravalou. Soaz an Tagnouz a veze greet anezi.

— Me n'on dare, a lavaras Marian.

— An hini goz, eme Bèr, ne dalv ket ar boan goulenn diganti. Divemor eo eet abaoe pemp bloaz... hag eun tammig en he bugaleaj.

Ne oan ket pell evid her gweloud.

Digouezet em hichenn e savas he baz en êr hag e youhas :

— Aotrou Person Lanrivoare ! Aotrou Person Lanrivoare, o yond d'en em grouga emaoñ gand kordenn va fuñs ?

Me 'lakas ar zaill da vond beteg ar strad, hag a vuzulas ar gordenn, ar jadenn : Eiz metr !

— Daou vetr all Aotrou a rankoh toulla !

— Eur gwall zispign, emezañ ! Kerreg a dle beza !

— Hañ ya 'vad kerreg a zo... a lavar din va ruillennig.

Me he hemeras en-dro evid gweloud pisoh. Neuze me 'oa laket nehet en eun taol kont. Va gwalennig en em lakeas d'ober he fenn fall. Evel tehed a felle dezi diouz an toull-ze.

— Petra 'hoari gand houmañ, a zonen ? Sklêrroh-sklêrra e teu da veza he gourhemenn : « Kerz alese. Deuz d'am heul ».

Ha me ganti. Dre an ti e rankan mond... dre ar grignoliou, dre douez an askomjou, leun warno a zillad fank... Hag hi er-mêz, en tu all dre ar prenestr.

En traoñ d'ar porz, e toull ar hae, e chom a-zav. Eno e tro dre ma hell, hag e lavar d'in : « Amañ 'z eus eun eienenn e-rez an douar ».

Me 'gemeras eur bal : Eun taol... daou daol... Dour a zinklas ! Eur feunteun !!

Ni 'jomas souezet... A greiz oll, eur yudadenn skiltruz, skrijuz a-dreñv d'or hein :

Soaz an Tagnouz a zave uhel en êr he divreh hag e youhe :

— Ar feunteun goz ! Ar feunteun goz ! P'edon bian e oa ranket he stanka, rag d'an amezeien e oa park-an-traoñ, hag o-doa gwir hent e-biou aze ! Va Doue ! Va Doue ! Va memor a deu din en-dro !... Bloaveziou kaer va yaouankiz !!

....

La ! Setu va ruillennig bremañ oh ober burzudou... hag evid piou !

D'ar friko a zeu e vin pedet. Abalamour d'ar vrud ! D'ar vrud !!

Arhant eun overenn a oe roet din evid va foan, hag evid renta bennoz da Zoue

MAB. AN. DIG.

Skoliou-hanv

Bleun-Brug :

1^o Evid sonerien ar skoliou kristen, e Gwitalmeze, skol ar Frered, euz ar 6 d'an 11 a viz Eost.

2^o Evid ar gelennerien euz Breiz a-béz, e skol an Intron-Varia, e Gwen-gamp, euz ar 27 a viz Eost, d'ar 1^a a viz Gwengolo.

Skriva da : V. Seite, Bleun-Brug, Châteaulin (F.).

Kendalc'h :

1^o Evid ar vrezonegerien (ar re vraz), e Kommana, euz an 23 d'an 31 a viz Gouere.

Skriva da : L. Roparz, Créac'h-Alan, Kerfeunteun (F.).

2^o Evid ar vrezonegerien vian (bugale 9-15 vloaz), e skol Sant-Erwan, en Elliant, euz ar 5 d'ar 15 a viz Eost.

3^o Evid ar vugale all (9-15 vloaz), e skol Sant-Erwan, en Elliant, euz ar 15 d'an 29 a viz Gouere.

Skriva da : Mme de Rohan-Chabot, 11, r. des Fossés, Rennes.

4^o Evid ar helhiou hag ar bagadou, er Hastell-Nevez ar Faou, e-kerz miz Eost.

Skriva da : Le Grand, B.P. 169, La Baule (Loire-Atl.).

Al Liamm :

Evid ar vrezonegerien etre-keltieg, euz ar 1^a d'ar 15 a viz Eost, e Sant-Nikolaz ar Pelem.

Skriva da : Mme de Bellaing, rue des 3 Frères Le Goff, 28, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Stage d'ouverture aux problèmes bretons

du 27 Août au 1^{er} Septembre

Sous le patronage de Monseigneur Kervéadon, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, et sous la présidence de M. le chanoine Gloaguen, vicaire général, et de M. le chanoine Bourhis, Directeur de l'Enseignement, se tiendra à l'Institution N.-D. de Guingamp, du 27 Août au 1^{er} Septembre, un stage d'ouverture aux problèmes bretons.

Ce stage s'adresse aux éducateurs des cinq départements bretons désireux de s'informer des problèmes qui se posent actuellement à la Bretagne, et soucieux d'en tenir compte dans leur action près des élèves.

Y seront étudiés :

1. — Les problèmes culturels : langue, littérature, art, danse, chant, musique, architecture...
2. — Les problèmes économiques : agriculture, industrie, commerce, marine, loi-programme, transport, énergie...
3. — Les problèmes sociaux : chômage, salaire, niveau de vie, exode, habitat...

Des cours seront assurés par des conférenciers réputés. Un certain nombre nous ont déjà donné leur accord : MM. Philipponneau, Luc Robet, Martray, Ducassou, Plunier, L'Helgouach, Michel, Bernard de Parades, Le Minor, Ropers, Abasq ; les D^{rs} Tricoire et Le Breton ; le P. Grégoire de Landévennec, les abbés Bourdellès, Le Floc'h, Le Braz et Poder ; les Frères Cyprien-Joseph, Bernard Stéphan, Korantin Riou et Jean-Robert...

Des Carrefours et des Rencontres autour des spécialistes de l'économie régionale et de la culture bretonne permettront l'approfondissement des sujets des cours en même temps qu'une spécialisation des études.

Des Ateliers : bombarde, biniou, chant, danse, langue, etc... initieront ceux qui le désirent aux éléments caractéristiques de la culture bretonne.

Des échanges sur l'instruction civique, la géographie, les groupes d'études de collèges, de localité ou de faculté assureront la portée pratique du Stage et son influence sur l'Enseignement.

Pour tous renseignements et inscriptions, adressez-vous à : V. Seite, Bleun-Brug, Châteaulin, Finistère.

LE COMITE D'ORGANISATION

Brezoneg Gwened

Souéhuset ur skapulér

E gré Romaniz, pe viùe Sant Aogustin, Berbériz e oé kristénion. Er bobl-sé e chomé hag e chom atañ é Afrik er Hreiznoz. Hippone, kér vrasan er vro, e oé én Aljéri.

Boud e oé én amzér-hont éno un ugentad bennag a eskoptieus katolik. Siouah ! nivérus eùe e oé en Ariaded ha tabout e saué étrézé hag er sant. Laosket en des ar é lerh predégu heb par aveid dihuenn er fé gwirion. En oll e houï éma un doktor brudet ag en Iliz.

Dizalbadet é bet, én Afrik èl én Europa, ranteleh Romaniz ged er Varbared. Én Afrik én o des lahet en dud, losket en tiér, rivinet agrén kérieu èl Hippone.

Ar o lerh éma deit Arabiz en des achiùet o labour divalaù. Lakeit o des ohpenn oll en dud de nahein o fé ha de voud èlté musulmaded dré vil pé dré gaer.

Neoah é touéh Berbériz é chom atañ kredenneu e za ag er fé katolik. E gré er roué Loeiz-Filip, p'en des er Fransizion keméret en Aljéri, é vehé bet èz dehé lakaad Berbériz de adkaved er fé katolik. Dihuenet é bet en dra-zé ged er roué, rag franmason e oé. Krouéet é bet én eskem lojeu masonég a yoh dreistoll é kér Bône saùet ar zismantreu kér Hippone.

Breman muioh eged biskoah é hellam kaoud ké ag en dra-se. Dismantreu Hippone en des bepred dedennet spered en dud gouieg. Ged sekour er Goarnemant furchal e hrér a houdé gwerso émesk rivineu kér Bone.

Ur labour heb par e zo bet groeit ar en tu-sé. Kavet é bet delùenneu braù meurbet douéed er Romaned, brageriseu a beb sort. Digoret é bet de houlev en dé tiér roman ged marelladurieu ker braù èl ré kér Pompéi, kerl divent un hoariléh ged é bazenneu marbr, kibellidi kér ha treu arall...

Klasket é bet eùe arlerh er gér gristén lèh ma oé iliz vraz Sant Aogustin. Groeit é bet el labour-sé ged ur Breihad gouieg, en amiral E. M. Arlerh en dilestradeg éma bet anùet rénour er furchadenneu é Bône. E albéhenn en des lakeit de glask rivineu Iliz vraz Sant Aogustin, grès de skrideu er sant. Deit é de benn ag é labour. Lakeit ind bet de houlev en dé. Bamdé é té tud d'o gwéled ha dreistoll béléion, eskobed, kardinalek, kannadurion er Pab, én o mesk er Hardinal RONCALLI, kannadur er Pab é bro Frans.

Ur musulmad Ali e gondui karr-tan er rénour d'er furchadenneu. Ur bèrbèr é. Ken dedennet e oé bet ged doustér er Hardinal Roncalli m'en doé laret d'en amiral é vehé bet koutant de gaoud sinadur er Hardinal ar un tamm papér dehon.

— Pésort papér ? e houlennas an amiral.

— Sellet, e respondas *Ali* dehon. Ha ean ha diskoein ul limaj ag er Famill Santel en doé é di.

— Ama, e laras en amiral, euruz e vo heb arvar er Hardinal de lakaad é sinadur ar el limaj-sé.

Elsé éh oé bet groeit ha skriüet en des ohpenn er Hardinal un nebed girieu karantéuz aveid *Ali*, e oé koutant braz ged é damm papér.

Goudézé é tas er Hardinal de voud er Pab Yann XXIII. Hag *Ali* ha laret d'en amiral :

— Eh an de gas men gourhemenneu d'er Pab. Me mab en des ul liéskriü-eréz. Sellet é! m'éma gouieg. Skriü e hrei dehon ul lihér ag en dibab. M'en diskoei deoh ».

Ar el lihér é laré *Ali* penaoz éh oé bet euruz ged « araokad » er Hardinal. Pédet en doé Allah a greiz kalon aveid en dra-sé ha cheleuet e oé bet geton.

Hag el lihér kaset d'er Pab de Rom.

Hiraeh en doé *Ali* de gaoud er respond d'é lihér hag atahinein e hré beb arsaü en amiral.

— Gorteit un herrad, e respondé hennen, ur pab neüé en des éleih a labour d'hobér. Med heb arvar é respendo deoh un dé.

Ha chetu arriüet ul lihér a gér Rom aveid *Ali*. Skriüet e oé ged er Hardinal Tisserand. Euruz meurbed e oé bet an Tad santél ged lihér *Ali*. Goulennet e oé geton derhel de bédein en Eutru Doué aveid er Pab ha pédet e vehé bet eüé aveiton.

Koutant braz e oé bet *Ali* geton.

Un nebed amzér goudé é houlennas en amiral geton é pé léh en doé lakeit el lihér-sé.

— Ar me halon, e respondas *Ali*.

Ha ean ha digor é sé ha diskoein d'en amiral souéhet limaj er Pab a skour doh. é houé el ur skapulér.

Plijet ged Doué lakaad er peah é kaloneu Aljéris !

Versailles, miz Merh 1962.

ALLAN.

Aveid farsal

Un dé arall chetu Franséz éh arriü a Wened ged ur bizad youd hoah ur wéh. E vouéz, hag e zo un tammig lard, e houlenn geton :

— 'Tes bet ean en taol-man ?

— Pas.

Hi oeit ha kaset trouz ar ré lerh ha froeit goap anehon. Ha ean de lared dehi :

— 'Tes ket té meid moned, marsé te hrei gwell eidonn. Muioh a gig e tes ataü !

Perag é vé er gohann é noséad ?

Gouied e hrér penaoz éma bet er bobelañig é toned, ged lorberch, de voud roué ar en éned. Gouied e hrér eüé éma bet goap braz geté é arbenn en doéré ha klask e hrezant diovér ag o rouéig hwitelleg.

Komzet e oé bet a flastrein é benn dehon, ag er ménataad, ag er hrougein, ag er birein ; chelenet e oé bet doh er ré e hoanté ma véhé bet béet.

Klasked e hrér ul lestr aveid lakaad er bobelañig abarh, ha peb unan ag en éned e za, beb eil dro, de zegas abarh un dapennig deur.

Gourlañü e oé el lestr ha truheg e oé doéré er bobelan a pen da er gohann d'en diboénial é korignein el lestr ha doh en diskar ar er bratell.

Téhein e hra er bobelan araog, lan a vuhé, én ur lezel en éned de gas arlerh er Gohann e darh de hoarhed é wéled o zruhegeh hag o méh é léh digaréin hé bahoni.

Ankouéhaad e hra en éned doéré er Bobelan, er lezel e hrant dizroug ha diatahin aveid goallgas ar lerh er Gohann hag ind oeit a baré dehi ged kasoni têt betag ken e ziskenn en noz tioél ar en douar.

Adal en dé-sé éma bet red d'er Gohann en em zuahein de glask hé biüans de noz, rag a gentih é! ma saü en dé, é fard arnehi oll en enéd aveid torrein o fennad kasoni ha ne arsaüant ket ag hé fourketad éraog en noz.

Hga er Gohann, aveid kaved er peah, e chom ar en dé de guhed én toulleu ha krouissenue én ur lod ged hé yondred, moérébed, hag oll kérent hé rumad.

Ha de noz, épad ma vé en éned arall é tiskuih hag é hunvréal ar o hludeu e vé hi é hwibañal hé divourusted :

Kouhou ! baüet on d'en aneouïd

Éma en dapenn doh me fri ;

Kouhou hou ! débret on d'er réü ;

Med, kousket hwi toemm 'n ho kwélé !

Marù en erüenn

Bohal er forestour en des hi diskaret,
Bremar ar en dachenn chetu hi astennet.
Seüel e hré hé fenn ihuél trema en nean,
Stank e oé hé bareu, bareu braz pé bihan.
En éned, én o mesk, e gafié oll d'ur voéh,
Ne vezent én arvar émen obér o néh.
Kriü é ridé er Jol déh hoah én he goahiad !
En dé! glaz meid gouüet e lar splann ar goaleur,
Em deulagad, siouah ! doned e hra en deur.
Barz hag éned, dehi, en devo diañéz,
Lahet é en erüenn, ag er hoed er rouañez,
Ha lahet de vab-dén, digalon, didruhé,
E lak é albéhenn de zismant braüité.

BLEU BENAL.

Le Gérant : Chanoine MÉVELLEC, Aumônier de la Retraite, Quimperlé.
QUIMPER, IMPR. CORNOUAILLAISE — C.C.P.P. N° 21697



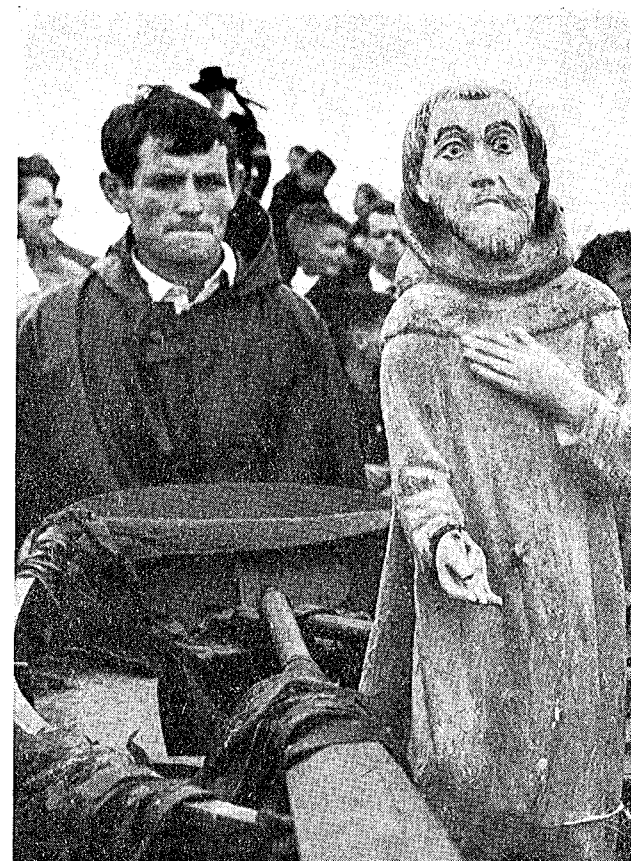


Tableau vu l'année dernière au Bleun-Brug de Brignogan :
Vieille statue de SAINT BREVALAR de Kerlouan,
portée par ses goémoniers.